



Lundi 30 octobre 2023

À Gaza, c'est l'humanité qu'on assassine !

Depuis le week-end dernier, l'armée israélienne a franchi un cap dans la barbarie et mène désormais ses incursions militaires terrestres dans la bande de Gaza, tout en amplifiant les bombardements. Les habitations ne sont plus que ruines et des milliers de civils sont morts ou sous les décombres. Les frappes ont touché des villes bien plus au sud, là où, avec un énorme cynisme, les responsables de l'armée israélienne ont ordonné à la population d'aller se réfugier. Car les dirigeants israéliens ne combattent pas seulement le Hamas. Ils veulent terroriser toute la population palestinienne pour, si leur guerre réussit à abattre le Hamas, tuer dans l'œuf toute velléité de s'organiser par elle-même. Comme tous les dirigeants impérialistes, ils prétendent attaquer des régimes, mais c'est la population qu'ils massacrent.

L'impérialisme, complice des crimes de guerre de l'État israélien

Après 24 heures de ces frappes massives sur Gaza, le Premier ministre Netanyahu a déclaré : « Nous ne sommes qu'au début de l'opération. » Et il a aussitôt mis en avant le soutien international dont il bénéficie, citant notamment les gouvernements américain, français, britannique et allemand.

Le carnage perpétré à Gaza se fait en effet avec leur bénédiction : Macron comme Biden ont aussi du sang sur les mains et se font les fidèles alliés de ce qui rentre dans une logique de nettoyage ethnique.

Un mouvement de solidarité internationale que Darmanin veut étouffer en France !

Samedi 28 octobre, la manifestation prévue à Paris a de nouveau été interdite par la préfecture sous prétexte d'apologie du terrorisme ou d'antisémitisme. Mais la solidarité avec les Palestiniens, dont beaucoup ont vécu dans leur chair la dictature du Hamas, n'est pas un soutien à ce pouvoir. De même que la dénonciation de la politique coloniale sioniste n'est pas de l'antisémitisme. Des milliers de travailleurs, jeunes, familles, sont descendus à nouveau dans la rue partout en France ce week-end. Malgré les amendes, la nasse des manifestants à Paris ou encore les heures de garde-à-vue de la représentante de l'Association France-Palestine à Nîmes, Nicole Ziani. Ils ont mêlé leurs voix à toutes celles qui, de Londres à New-York en passant par la Nouvelle-Zélande, la Turquie ou l'Indonésie, ont

exprimé leur indignation et leur rage face au massacre perpétré à Gaza.

En Israël aussi, des voix s'élèvent pour dénoncer la politique va-t-en-guerre du gouvernement qui voudrait faire oublier la contestation massive dont il a été la cible pendant des mois.

Se regrouper, se mobiliser contre le massacre à Gaza, contre la colonisation !

Le peuple de Palestine ne trouvera son salut ni grâce aux puissances impérialistes, ni à travers des organisations comme le Hamas qui n'a en rien fait la démonstration d'un projet émancipateur depuis qu'il dirige la bande de Gaza, bien au contraire ! Une grosse partie de la population palestinienne fait partie de la classe ouvrière. Son sort résonne à cette heure dans le cœur des travailleurs d'Algérie, du Liban, comme ici en France. Cette lutte pour faire cesser les bombardements et l'incursion de l'armée israélienne dans la bande de Gaza va de pair avec le combat anticolonialiste contre l'État d'Israël. Travailleuses, travailleurs, jeunes, il faut nous organiser pour construire le mouvement qui permettra de faire reculer Netanyahu là-bas et la politique guerrière et antisociale des gouvernements des États impérialistes qui le soutiennent, dont celui de Macron !

Dans les jours qui viennent, et à nouveau à Paris samedi 4 novembre, nous serons nombreux et nombreuses à manifester notre soutien au peuple palestinien ! Halte au massacre à Gaza ! On ne nous empêchera pas d'exprimer notre solidarité internationale de travailleuses et travailleurs !

Travaillons tous, travaillons moins !

La direction veut supprimer l'équivalent d'une équipe : suppression de l'équipe de nuit au Montage, fusion de la 12 et de la 22 en une seule équipe qui ne travaillerait que le matin de 5h15 à 12h55. Elle prévoit des rallongements d'horaires pour le Montage et un samedi travaillé par mois. Tout ça pour le 27 novembre !

C'est son projet pour une possible baisse de production. Notre projet à nous c'est maintien de toutes les équipes, tous les postes et... baisse des cadences.

Halloween : le vampire Peugeot

Le projet de la direction ne convient à personne : des dizaines d'intérimaires vont finir au chômage, délai de prévenance ultra-court, problème de garde d'enfant, de transport et de covoiturage (perte d'argent donc), impossibilité de trouver un poste équivalent dans une autre équipe, perte de salaires...

Nous, on devrait tout supporter et la direction amasser les milliards pour les actionnaires (déjà 11 milliards en 6 mois en 2023) ? Hors de question !

Le dynamitage de nos congés

La direction centrale de Stellantis France a soumis à signature un accord qui prévoit comme règle deux semaines de congés pour tous les sites français pour 3 ans. La 3^e semaine de congé ne serait appliquée que pour certains sites exceptionnellement en fonction des besoins des directeurs locaux.

Nos congés nous appartiennent. Alors pas touche ! la direction a expliqué son souhait, eh bien le nôtre c'est 4 semaines de congés pour tous ceux qui le veulent !

Accords patron gagnant – ouvriers perdants

La direction veut que ses habituels syndicats benïoui-oui signent centralement et localement les accords qui attaquent nos droits (15 jours de congé, suppression de l'équivalent d'une équipe, application de la nouvelle convention avec perte de rémunération...). Ni la direction, ni une petite minorité de syndicalistes complaisants ne doivent pas décider pour nous, préparons-nous à riposter par la grève ! Le rapport de force, c'est la seule négociation que comprend la direction.

Augmentez les salaires, pas les actionnaires !

À PSA Poissy, jeudi dernier, les salariés du sous-traitant ISS (nettoyeur de cabine de la Peinture) ont diffusé un tract à toute l'usine. Ils réclament 250 € d'augmentation de salaire. ISS est une multinationale danoise de 400 000 salariés qui fait des centaines de millions d'euros de profits. Comme Stellantis, ISS est donc ultra riche, et on devrait se serrer la ceinture.

La direction redoute une alliance des CDI, CDD, sous-traitants, intérimaires. Faisons-la flipper !

Un chef hypocrite comme sa direction

À PSA Hordain (Sevelnord), une salariée en contrat pro (CDD) a contacté sa hiérarchie pour signaler son absence car malade suite à sa grossesse. L'un de ses

chefs lui a répondu par un SMS sympathique et encourageant... mais ensuite il a envoyé un SMS à un autre chef disant : « *il faut la virer elle va cumuler ses arrêts de travail comme elle est enceinte* ». Sauf qu'il s'est trompé de destinataire et l'a envoyé à la salariée. La responsable de cette discrimination est la direction qui dresse ses chefs contre les salariés les plus vulnérables.

À notre tour de nous y mettre maintenant

Les travailleurs de l'automobile aux USA ont gagné leur grève simultanée chez les 3 constructeurs (Ford, Stellantis et General Motors). Ils ont gagné notamment 25 % d'augmentation sur 4 ans (11 % dès la première année), au lieu des 14 % sur 4 ans proposés initialement par Tavares. Certains auront même des augmentations de 50 % sur 4 ans pour compenser leur actuel salaire. Il y aura aussi une prime contre l'inflation.

Commencée le 15 septembre, plus de 43 000 salariés ont participé à cette grève. Face à cette solidarité des travailleurs, le patron de Ford a été le premier à céder lâchant les 2 autres (les requins, eux, n'ont pas été solidaires). Quelques jours plus tard, Stellantis et General Motors ont à leur tour capitulé.

Pour ceux qui luttent : un effet boule de neige

Ce lundi, les travailleurs de plusieurs usines Stellantis au Canada se sont mis en grève. En quelques heures, les 8 200 salariés du groupe ont gagné des augmentations de 20 % à 25 % sur 3 ans (dont 10 % la première année). Stellantis a dû s'aligner sur les salaires de Ford et General Motors, elle a eu peur d'une grève longue comme aux USA.

Nous en France, nos discussions sur les salaires chez Stellantis commencent en décembre. Préparons ensemble la grève : pour 400 € pour tous !

Vous avez dit liberté d'expression ?

Vendredi 20 octobre à 6h du matin, des policiers ont débarqué chez Jean-Paul Delescaut, secrétaire départemental de la CGT du Nord. Lui et une autre syndicaliste ont été en garde à vue la matinée. Motif : un paragraphe dans un tract de soutien au peuple Palestinien.

Le gouvernement et Darmanin voudraient faire passer toute opposition au nettoyage ethnique à Gaza pour de l'apologie du terrorisme. Les travailleurs de tous les pays doivent être solidaires des peuples opprimés : on ne se laissera pas impressionner par leurs chantages.

États-Unis aussi : des manifestations réprimées

Vendredi dernier plusieurs milliers de personnes juives ont manifesté à New-York. Elles s'opposent aux bombardements israéliens sur la bande de Gaza, brandissant des pancartes « Pas en notre nom » ou « Cessez le feu maintenant ». D'après les organisateurs plus de 300 personnes ont été arrêtées.

Ici ou là-bas, les manifestations sont réprimées, mais cela ne nous empêchera de nous mobiliser pour montrer notre soutien au peuple palestinien !